

ALSACE

Zénith enrichit son offre de dépollution

Dernière-née de l'union d'entreprises Zénith, Cétterra investit le marché de la dépollution des sols et de l'environnement. La société, née en janvier 2014, se distingue par une offre conjuguant la dimension diagnostics (évaluations quantitatives des risques sanitaires, plans de gestion, AMO) et la réalisation des chantiers (excavation de terres polluées, traitement *in situ*, confinement). «La plupart de nos concurrents ne traitent qu'un de ces marchés: proposer une prestation globale nous permet de nous différencier sur le prix et la réactivité», indique Quentin Grojean, l'un des deux codirecteurs. L'appartenance au réseau Zénith a permis de nombreuses synergies: Cétterra peut s'appuyer sur le parc matériel des entreprises travaux publics (Adam, Denni Legoll, Alter) et partage souvent des chantiers avec les sociétés spécialistes de la déconstruction et du désamiantage (Hanau,



Mesure des gaz du sol par la société Cétterra après traitement par «venting».

Alter). En 2014, Cétterra a réalisé 27 affaires de dépollution pour un chiffre d'affaires de 1,62 million d'euros. Parmi les principaux chantiers, la dépollution de la friche Zaegel-Held, à Obernai, est représentative des savoir-faire de la société: excavation de 600 tonnes de terres impactées aux hydrocarbures et BTEX, traitement par «venting» d'une zone de 500 m² impactée aux solvants chlorés, évacuation des terres

en centre de valorisation, mais aussi extraction d'anciennes cuves à gasoil. La société cherche aujourd'hui à élargir encore son panel de prestations en allant sur le terrain de l'innovation, et développe une offre de «parkings dépolluants»: constitués de chaussées perméables, ils permettent de traiter les eaux de pluie sans amener les réseaux et en limitant l'artificialisation des sols. ■ Paul Falzon

TERRITOIRE DE BELFORT

Curti maîtrise sa partition

Le choix du «dripping» pour le Conservatoire de musique et de danse de Belfort offre une spectaculaire vitrine au savoir-faire du plâtrier-peintre Curti. A l'occasion de ses 80 ans, la PME belfortaine applique cette technique rare de projection de peinture à l'aléatoire, inspirée de l'artiste Jackson Pollock, qui donne l'aspect d'une œuvre picturale aux façades béton du nouveau bâtiment conçu par Dominique Coulon, qui sera livré en mai prochain. «Le dripping requiert une grande maîtrise gestuelle que nos ouvriers ont parfaite par une série d'essais préalables grandeur nature», souligne Paul Curti, le dirigeant représentant la troisième génération à la tête de l'entreprise familiale de 50 salariés. Au conservatoire, la PME s'illustre aussi dans son second

métier: les cloisons qu'elle pose assurent un subtil équilibre entre isolation phonique et réverbération. La plâtrerie traditionnelle et les enveloppes de protection incendie passive complètent son activité. Jusqu'alors concentré dans le Nord Franche-Comté (immeuble La Jonxion de la gare TGV, salle de musique d'Héricourt, église de Bavilliers, Ehpad Maison blanche à Beaucourt, bâtiments Alstom et General Electric au Techn'hom de Belfort...), Curti engrange de premières références dans la région de Mulhouse. Réalisé à 70% par marchés publics, le chiffre d'affaires reviendra le 31 mars prochain à son niveau habituel de 4,6 millions d'euros annuels, après un pic exceptionnel à 5,4 millions d'euros lors de l'exercice 2013-14.

■ Christian Robischon

DIJON

Projet hôtelier à la poste Grangier

Poste Immo, filiale du groupe La Poste, choisit Spie Batignolles Sud-Est pour piloter et réaliser la réhabilitation de la poste Grangier, au centre-ville de Dijon. La moitié des 14000 m² du bâtiment Arts déco changera de destination. D'ici à novembre, une surface de 4600 m² donnant sur la place Grangier accueillera un hôtel. Côté boulevard de Broesses, des espaces tertiaires relogeront les différents services postaux et des entreprises. Au rez-de-chaussée, 580 m² seront dédiés au commerce. Le bureau de poste sera réinstallé au pied de l'hôtel. Réalisé sous la maîtrise d'œuvre d'Arc et Types (Avignon), le chantier comprend aussi un important lot d'isolation des façades. Les travaux, dont le montant n'a pas été communiqué, doivent aboutir à une livraison début 2016. ■ C. P.

HAUT-RHIN

Multiples chantiers à l'EuroAirport

Trois chantiers cumuleront de 30 millions d'euros de travaux en 2015 à l'EuroAirport de Mulhouse. Pièce maîtresse de 25 millions d'euros, le parking de 2500 places se consomme en conception-réalisation, le lauréat sera désigné à la fin de ce trimestre pour un démarrage de travaux en fin d'année. A partir des prochaines semaines, il sera précédé du réaménagement de la halle de transport express (3 millions d'euros), puis de l'extension de 6000 m² du bâtiment de terminaux bagages (6 millions d'euros).

MOSELLE

Un drone s'invite au nouveau collège Arboretum

Symbole des nouveaux usages des drones dans le bâtiment, le conseil général de la Moselle a fait réaliser une vidéo aérienne pour présenter dans ses prochains détails le collège Arboretum, inauguré fin novembre à Morhange. La vidéo, réalisée par la société nancéenne C2im, révèle les toitures végétalisées et l'insertion paysagère de l'établissement. Conçu par le cabinet d'architectes nancéens Gremillet & Falk et réalisé par le groupe mosellan 1000 Lorraine, le charpentier vosgien H&P a mobilisé 20 millions d'euros.

MOUVEMENT

ERIC GROSS, nommé directeur de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, succède à Philippe Bach.

BERNARD LABOREY, élu président de la Fédération régionale de bâtiment de Bourgogne. Ancien dirigeant d'un groupe d'électriciens en Côte-d'Or, il succède à Pascal

RECTIFICATIF

Notre dernière édition comportait une erreur concernant les nouvelles fonctions de Jacques Delaine. Ce dernier est récemment devenu directeur régional de la région Grand Est pour Eiffage Construction, succédant à Laurent Kosior.